



Jardin de la coopérative Longo maï, Provence, aquarelle du film «Semences buissonnières» de Longo maï

«Il faut cultiver notre jardin!»



L'appel de Candide dans le roman éponyme de Voltaire est depuis 42 ans une idée de base de Longo maï: Laissons de côté les débats théoriques, si importants soient-ils, et occupons-nous au contraire des choses que l'on peut changer.

La technique ne peut résoudre tous les problèmes

La fondation de Longo maï était aussi une réponse à cette philosophie de l'agriculture à haute productivité qui est apparue à cette époque: on pourrait – disait-on – résoudre tous les problèmes avec plus de technique et plus de chimie. A Longo maï, nous considérons «l'Agriculture» dans toute sa diversité, une activité qui procure non seulement la nourriture mais qui a aussi une fonction sociale et environnementale et qui peut apporter une nouvelle vie à des régions abandonnées. Le jardin a toujours été un point central de notre travail, la base pour des semences paysannes que l'on doit soigner et transmettre tout au long des générations. Aujourd'hui ces semences sont menacées.

Celui qui possède les semences dicte sa loi

Dans les années 1990, la compétition pour le contrôle des semences s'est exacerbée. Les grandes multinationales de la chimie et des semences ont racheté les petites entreprises de production et de multiplication de semences. Les six plus grandes compagnies se sont partagé 65% du marché mondial des semences. Leurs efforts pour contrôler ce secteur se poursuivent, en imposant des brevets, la propriété morale et des accords

internationaux qui menacent les semences paysannes. En Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, des profits colossaux sont à attendre lorsque les petits paysans seront devenus dépendants et devront leur acheter année par année semences, engrais et produits phytosanitaires chers et indispensables.



Dans le jardin, une machine à un CV suffit



Les plants demandent beaucoup d'attention

Nous sommes tous concernés

Nous sommes également concernés en Europe et nous l'avons bien vu en France en 2005. A cette époque, l'association Kokopelli de défense des semences a refusé de reconnaître une loi interdisant de mettre sur le marché des semences qui n'auraient pas été inscrites au catalogue des

variétés. Le droit d'inscription d'une variété dans ce catalogue était si élevé que seules les grandes entreprises pouvaient se permettre d'y faire inscrire toutes leurs variétés. Pour Kokopelli, cela aurait signifié la fin de leur travail de développement des semences. L'association a été poursuivie en justice et condamnée à une très forte amende. Longo maï a soutenu la campagne en faveur de Kokopelli et les coopératives françaises de Grange-Neuve et du Mas de Granier ont parrainé des variétés anciennes de Kokopelli. Nous avons en outre aidé Kokopelli pour sensibiliser le public à ses difficultés et à la problématique des semences.

Une résistance qui vient des jardins

Dans toutes les coopératives de Longo maï, il y a des jardinières et des jardiniers qui se passionnent pour les semences et s'opposent aux menaces actuelles. A la ferme de Grange-Neuve en Provence nous organisons depuis 2006 deux stages par an sur les semences. Dans le nouveau hangar pour le nettoyage et le stockage de céréales et de semences potagères, nous produisons des semences de fleurs et d'herbes aromatiques pour les coopératives de Longo maï, des semences pour Kokopelli et pour de nombreuses bourses aux semences. Depuis l'an dernier, d'autres producteurs de semences utilisent aussi cette infrastructure. Plus de cinq tonnes de semences de céréales ont été cultivées, nettoyées et triées pour l'agriculture à Longo maï, et également pour différents collectifs agricoles amis et plusieurs paysans. Au Mas de Granier, nous produisons environ 80% de nos semences.

Contribution au maintien des variétés de blé

A la ferme d'Ulenkrug, nous avons fondé – lors d'une conférence sur les semences en 2007 – le «comité d'urgence pour le maintien des variétés de blé sans génie génétique». Notre objectif est d'empêcher que la très grande collection mondiale de variétés de blé de Gatersleben (Allemagne) ne soit utilisée pour des essais de génie génétique et que des variétés uniques ne soient contaminées. Le comité d'urgence de la ferme

d'Ulenkrug a demandé l'inventaire de toutes ces variétés pour pouvoir les cultiver dans un essai parallèle de deux ans. Nous avons reçu par la suite environ 900 variétés de blé de Gatersleben. Et nous avons reçu «en garde» une collection de 1000 variétés de blé, orge, avoine et seigle, une aventure qui nous occupe aujourd'hui encore. Environ 200 personnes ont accepté de «parrainer» et de prendre en charge une ou plusieurs variétés.

Des anciennes variétés sont redonnées

Chaque année, nous semons sur la ferme d'Ulenkrug environ 100 variétés, blé d'hiver ou d'été. Quelques variétés ont pu être rendues à leurs pays d'origine. 40 variétés de blé sont reparties en Ethiopie, 15 vers l'Inde, 9 vers la Grèce, 4 au Mexique et 4 en Turquie. Nous recherchons encore des partenaires pour d'autres pays dont nous possédons des variétés. La multiplication des graines d'épeautre, d'avoine, d'avoine nue et d'orge nue ne se développent pas seulement de façon prometteuse, elles permettent également la fabrication de notre pain. La grande diversité des semences potagères nous apportent aussi une belle variété de légumes sur nos tables. Les haricots secs sont une de nos petites spécialités. Nous en cultivons une cinquantaine de variétés du monde entier et nous les distribuons lors des bourses d'échanges. Nous avons organisé en 2008 une bourse aux semences à Ulenkrug – une grande nouveauté pour la région – et depuis cette initiative se multiplie.



Nouvelles semences obtenues à partir de variétés de céréales anciennes. Présentation de cultures en Provence.

Un réseau se tisse

Actuellement un processus de fusion à l'échelle mondiale est en cours, qui conduira à une encore plus grande concentration de pouvoir. L'ensemble de la production mondiale d'alimentation sera bientôt contrôlée par deux ou trois multinationales. Bâle est le siège de Syngenta qui devrait être racheté par Chemchina. Pour s'opposer à l'absence de scrupules dont font preuve ces entreprises, nous avons organisé avec 50 groupes de la région du Dreiländereck une Marche contre Syngenta et Monsanto. La participation de plus de 2000 personnes montre que la sensibilité pour ces questions grandit.

Beaucoup veulent s'engager: chacun devant sa porte, devant les bureaux des lobbyistes de Bruxelles et dans les jardins. Après notre grande bourse aux semences dans le Canton de Zurich, nous avons organisé d'autres événements à Zurich et à Bâle. Un intéressant réseau se développe lentement. A Bâle, notre «Dimanche des Semences» est devenu un événement annuel attendu et ce février 350 personnes et 20 groupes de la région se sont retrouvés pour échanger semences et expériences.

Un Tribunal International contre Monsanto

Ce tribunal a pour objectif de créer des bases juridiques pour obliger Monsanto et les autres multinationales à prendre leurs responsabilités. Monsanto commercialise des produits hautement toxiques qui ont déjà conduit au décès et à l'invalidité de milliers de personnes et qui ont durablement contaminé l'environnement. Il n'existe aujourd'hui aucun instrument juridique qui permette de poursuivre Monsanto et ses dirigeants en tant que coupables de délits contre la santé humaine ou contre l'inté-



A Bâle, plus de 2000 personnes ont participé à la marche contre Monsanto et Syngenta

grité de l'environnement. Le Tribunal Monsanto cherchera juridiquement jusqu'où les Droits Humains à l'alimentation, à la santé, à un environnement sain, ainsi que la liberté d'expression sont violés par ces multinationales. Il doit vérifier si une accusation d'«écocide» peut être lancée. Les juristes professionnels du Tribunal se baseront sur les principes fondamentaux des Nations Unies pour l'Economie et les Droits Humains et ils examineront l'opportunité de réformer le Statut de Rome (créant la Cour pénale internationale en vigueur depuis 2002) afin d'y inclure le crime d'écocide et de permettre la poursuite des personnes physiques et morales soupçonnées d'avoir commis ce crime. Le tribunal se tiendra du 14 au 16 octobre à la Haye, au Pays-Bas (www.monsanto-tribunal.org).

Un grand succès de la campagne pour les semences

Le réseau qui s'est constitué durant plus de dix années n'a pas seulement joué un rôle dans le concept du Tribunal Monsanto mais il a également eu un rôle décisif dans le succès de la résistance contre la loi de l'Union Européenne sur les semences. Cette loi avait été



Bourse de semances pour jeunes et vieux

élaborée sous l'influence du lobby des multinationales semencières et elle aurait conduit à la ruine des producteurs régionaux de semences. Ces pressions agissent encore plus fortement dans les pays qui ne peuvent pas se défendre à cause de leur pauvreté et qui se retrouvent en état de dépendance vis-à-vis des pays riches industrialisés. Nous connaissons des personnes dans ces pays, qui doivent lutter dans des conditions encore plus difficiles, il est pour nous évident de les soutenir. Les continents dérivent, l'écart entre les pays riches et les pays pauvres s'agrandit. Les hommes deviennent étrangers les uns aux autres. Mais il est un lieu où tous sont à égalité, au jardin.

Des semences pour la Syrie

En mai 2015, pendant la rencontre internationale sur les semences du réseau grec Péliti, nous avons rencontré les représentants de deux initiatives, «le 15ème jardin» et «Graine et Cinéma». La question principale de la rencontre était de voir comment des hommes dans des régions en guerre ou en crise pouvaient assurer eux-mêmes leur nourriture. La population civile rencontre d'énormes difficultés pour maintenir ou reconstruire les infrastructures d'arrosage des cultures. L'accès aux engrais, aux semences,... est devenu presque impossible suite au bouclage de régions ou de villes entières. La transmission de connaissances sur l'agriculture paysanne et la préservation de semences rencontrent un



Les semences demandent beaucoup de travail manuel

grand intérêt auprès de nombreuses initiatives en Syrie et dans les camps de réfugiés dans les pays voisins, Liban, Jordanie et Turquie. Longo maï soutient ces deux organisations avec des semences, des conseils et de la logistique. Deux productrices de semences de Longo maï ont pu participer à une rencontre en Turquie avec les représentants du réseau «le 15ème jardin» et distribuer les semences collectées. Fin janvier, une trentaine de personnes se sont réunies au Mas de Granier pour discuter des suites.

Notre film «Semences buissonnières»

Le film est un élément important pour ces actions de solidarité. Après des années de préparation, le film est diffusé depuis septembre 2015 sous forme de DVD en trois langues, allemand, français et anglais. Les films sont destinés à tous ceux qui veulent apprendre à multiplier eux-mêmes leurs semences. Pas à pas, la culture des semences de 32 sortes de légumes est expliquée, dans un court film pour chacune d'elles. Huit modules complémentaires, l'«ABC de la production de semences», donnent les connaissances pratiques et théoriques indispensables. Les nombreux échos positifs et les demandes de traduction dans des langues comme l'arabe, le turc, le grec ou le russe, ont montré que nous avons réalisé un outil pédagogique indispensable. Les demandes venues d'organisations paysannes du Brésil et de Colombie, de cultiver et de multiplier des variétés locales de légumes et de céréales, nous ont poussé à commencer, cette année encore, la traduction du film en portugais (pour le Brésil) et en espagnol (pour l'Amérique du sud).

Les «Guardianes de Semilla de Vida» en Colombie

Le traité de libre échange entre la Colombie et les USA et l'EU contenait une réglementation qui a conduit à détruire 4000 tonnes de semences non enregistrées. Le mouvement «Guardianes de Semillas de Vida» (gardiennes des semences de vie) avec lequel nous travaillons, défend le droit à la biodiversité des plantes. Les

paysannes collectent les semences, les multiplient, les échangent ou les redonnent. Un coup de pouce financier venu de notre Cercle Graines d'Utopie de Longo maï a permis la construction d'un centre de semences dans le département de Nariño. Depuis, d'autres centres ont été créés où les petits paysans peuvent s'informer sur les



Le nouveau hangar à semences à la Coopérative de Limans, même les vieilles machines remplissent leur tâche

questions de semences et être conseillés. Ils craignent que leurs semences de maïs traditionnel ne soient génétiquement modifiées. Nous les avons aidés à financer des vérifications approfondies de ces semences. Il s'est avéré que les variétés utilisées par les paysans n'étaient pas génétiquement modifiées. Mais les tests effectués par les institutions officielles sont encore peu sûrs. Avec les «Guardianes» nous essayons de résoudre ce problème. Nous avons beaucoup appris du courage, de la simplicité et de la détermination de ces paysans et paysannes, nous continuerons à les soutenir.

Participez au Cercle Graines d'utopie!

Ces douze courts paragraphes décrivent les activités que Longo maï a soutenues dans le cadre du Cercle Graines d'utopie. Celui qui sème fait bouger les choses. Dans chacune des graines sommeille une force inimaginable et la beauté de la diversité. Comment pouvons-nous façonner leur environnement de telle sorte qu'elles déploient au mieux leurs propriétés et continuent à se développer? Nous remercions tous celles et ceux qui contribuent à la recherche active de la réponse.

Un testament pour la réalisation de nouveaux projets

Avec votre legs ou la mention de Longo maï dans votre testament, plus de projets pourront être réalisés. Cela permet à Longo maï d'acquérir des fermes abandonnées, des terres ou des forêts pour y développer de nouveaux projets. Pro Longo maï et la Fondation Longo maï sont reconnues d'utilité publique. Vous pouvez nous demander une brochure avec des indications et nous vous répondrons volontiers personnellement.



Longo Maï
St. Johannis-Vorstadt 13
Case postale 1848
4001 Bâle
061 262 01 11
www.prolongomai.ch
info@prolongomai.ch

Je soutiens Longo maï



Ce que j'aime chez les gens de Longo maï, c'est leur engagement en paroles et en actions pour un monde meilleur, pour plus de justice et d'humanité. Dimitri, Clown